

B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Akademi Palace — Tél. 41992

RÉDACTION : Cereket Zade No. 34-35 Margalit Kartı v. Şişli — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une étape importante dans le développement industriel de la Turquie

La cérémonie d'aujourd'hui à Izmit

Izmit, 9. (Du correspondant du Tan) — La cérémonie de la pose de la première pierre de notre première fabrique chimique aura lieu demain (aujourd'hui) à onze heures, en présence de M. Celâl Bayar, président du Conseil. Les grandes régates nautiques auxquelles participeront les jeunes sportifs d'Istanbul, d'Izmit, d'Izmir et de Bandirma commenceront demain à quatorze heures.

La ville tout entière est pavée. Des milliers de personnes sont arrivées à Izmit d'Adapazar, de Karamürşel et des villages d'alentour pour assister à la cérémonie. Des décorations électriques ont été disposées partout. De grands préparatifs sont menés fiévreusement pour accueillir les hôtes. La cérémonie de la pose de la première pierre aura lieu à 11 heures. A l'issue de celle-ci un déjeuner de 400 couverts sera donné à bord du navire-base de sous-marins l'Erkin. Une nuit vénitienne est prévue et un bal qui durera jusqu'à l'aube sera donné à bord du cuirassé Yavuz.

Le président du Conseil est parti ce matin pour Izmit, en compagnie des ministres de l'Economie et de l'Agriculture. Il retournera en notre ville vers le soir et, sauf modification ultérieure dans le programme, il partira mardi pour Zonguldak à bord de l'Aksu. C'est au cours de cette semaine que les ministres des Travaux Publics, de l'Economie et de l'Intérieur entreprendront leur tournée d'études à travers le pays.

La nouvelle fabrique

Notre première fabrique chimique dont la cérémonie de la pose de la première pierre a lieu aujourd'hui produira de la soude caustique et du chlorure. Cette cérémonie marque la cinquième et dernière étape dans la voie de l'exécution du premier plan quinquennal industriel.

Toutes les machines de la fabrique ont été commandées. On passera tout de suite aux constructions. La fabrique sera achevée dans le plus court délai. Elle produira deux matières chimiques distinctes.

La soude caustique est utilisée dans l'industrie savonnerie qui a acquis une place prépondérante dans notre pays ; elle est utilisée aussi dans l'industrie des cotonnades où elle sert à la mercerisation. L'augmentation des fabriques de cotonnades en Turquie a accru les besoins en ce domaine. D'autre part, cette matière est utilisée comme matière accessoire dans nombre d'autres industries. Elle était, jusqu'à présent, complètement importée de l'étranger.

Le chlorure liquide ou la crème de chaux qui est son composé, est employé comme matière blanchissante dans l'industrie du tissage et de la cellulose. De même il joue un rôle important dans les installations désinfectantes entreprises en vue de rendre l'eau potable.

Lacreme de chaux est recherchée partout comme un désinfectant des plus vigoureux. D'autre part, le chlorure a la propriété de dissiper les gaz asphyxiants et rend de grands services en cas de guerre pour nettoyer les régions dévastées. Il est employé aussi dans la fabrication des gaz asphyxiants. A ce point de vue la création de cette fabrique sera très profitable pour notre industrie chimique militaire.

Celle-ci fabriquera par an 2.000 tonnes de soude caustique et 1.900 tonnes de chlorure liquide. Une partie n sera transformée en crème de chaux. D'autre part on produira annuellement mille tonnes d'acide chlorhydrique.

La fabrique emploiera comme matière première le sel. On sépare par voie d'électrolyse les deux matières principales contenues dans le sel, c'est-à-dire le chlorure et le sodium. La quantité de sel que la fabrique consommera par an est de 4.000 tonnes.

Notre pays étant un grand producteur de sel, les matières premières de la fabrique seront procurées à l'intérieur même du pays. Cette fabrique qui prendra à l'avenir une plus grande extension en rapport avec les besoins du pays, acquiert une impor-

tance spéciale et constitue un pas important dans le domaine de l'industrie chimique.

Le Conseil des ministres d'hier

Il s'est tenu à bord du « Savarona » sous la présidence d'Atatürk

Istanbul, 9. A. A. — Le Conseil des ministres s'est réuni à 16 h. 30 à bord du « Savarona » sous la présidence du Président de la République Atatürk. La réunion a duré trois heures.

A cette réunion ont participé les ministres de l'Hygiène, de l'Agriculture, de la Justice, des Affaires étrangères, des Travaux publics, des Douanes et Monopoles, de l'Intérieur, des Finances et de l'Economie.

Le ministre de l'Instruction publique, M. Saffet Arıkan, qui accomplit actuellement un voyage d'études dans l'Est, n'a pu être présent à cette réunion.

Les ministres se rendirent hier à 11 h. 30 au Palais où ils eurent une entrevue avec le président du Conseil. Un canot à moteur les conduisit ensuite à bord du « Savarona » où ils présentèrent leurs hommages au Président de la République.

Le conseil des ministres qui s'est tenu ensuite en la présence d'Atatürk, a duré jusqu'à 19 h. 30.

Antakya continue à faire fête à l'armée turque

L'enthousiasme populaire

Antakya, 9. (De l'envoyé spécial du « Tan »). — Antakya, qui a obtenu en fin la présence de soldats turcs, a été aujourd'hui également le théâtre d'émouvantes manifestations d'allégresse. La foule massée devant le consulat et le local du parti du peuple n'a cessé de pousser des acclamations et des vivats à l'intention d'Atatürk, le grand Sauveur.

Ce soir, une grande retraite a été organisée à Antakya. Le cortège qui a traversé la ville avait revêtu l'aspect d'un gigantesque torrent humain qui s'écoulait sans interruption au milieu de l'allégresse générale.

Bien après minuit, la foule demeurait tout aussi dense. Et au moment où je vous télégraphie, les réjouissances continuent sur les principales places publiques. Aux sons des musiques, la population exécute ses danses nationales et célèbre sa grande fête.

Le banquet d'hier soir

Le président du parti du peuple M. Abdülhamit Türkmen a offert au Club français, un grand banquet en l'honneur de l'armée. Le colonel Sükrü Kanatlı, le commandant Collet et divers représentants de l'armée française y ont assisté. Le banquet s'est déroulé dans une atmosphère de grande cordialité. Des discours ont été échangés.

M. Bonnet invité officiellement à Athènes

Paris, 9. — Le ministre de Grèce à Paris a invité M. Georges Bonnet à s'arrêter à Athènes lorsqu'il se rendra à Ankara, en septembre prochain, pour la signature du traité d'amitié turco-français.

Une escadre italienne en Dalmatie

Belgrade, 9. — L'annonce de la visite prochaine d'une escadre italienne dans les ports de Dalmatie est accueillie ici avec sympathie.

Quinze années d'activité du Grand Conseil du Fascisme

La première rencontre entre deux révolutions

Rome, 9. A. A. — La politique étrangère et intérieure de l'Italie pendant les quinze dernières années est commentée par M. Mussolini dans la préface du recueil « Les actes du Grand conseil fasciste dans les quinze premières années du fascisme ».

M. Mussolini définit la dernière période du fascisme comme étant la « période triomphale ».

Après avoir rappelé les épreuves du peuple italien pendant les sanctions, il aborde la question de la guerre d'Espagne.

« D'au-delà de la Méditerranée, dit-il, arriva un appel qui ne pouvait pas ne pas être entendu après que les bolchévistes firent de la guerre d'Espagne leur guerre. C'est la première rencontre de deux révolutions. Nous ne savons pas si cette rencontre se développera sur l'échelle européenne et mondiale, mais nous savons que le fascisme ne craint pas le combat ».

La politique étrangère de l'Italie, conclut le Duce, est basée sur l'axe Rome-Berlin et le triangle Rome-Berlin-Tokio.

Les Nationaux à 15 kms de Sagunto

L'oeuvre de destruction des Républicains

Le communiqué de Salamanque de vendredi soir félicite les destructions perpétrées par les Républicains au village de Nules.

« Ils y renouvelèrent — dit ce communiqué — les actes de barbarie qu'ils avaient commis à Burriana et en d'autres localités, démontrant ainsi qu'ils constituent de véritables hordes. Outre plusieurs autres actes de vandalisme qu'ils ont commis, ils ont fait sauter au dernier moment toutes les églises et les principaux édifices rendant ainsi impossible qu'ils tirent pas un seul projectile d'artillerie sur la ville ».

A Nules, les troupes de Galice ont fait environ 400 prisonniers. Elles avaient investi les fortifications qui entouraient la localité et avaient attaqué celle-ci par le Sud, comme à Castellón, en vue de couper la retraite à ses derniers défenseurs.

Dans le secteur d'Artana, à l'Ouest de Nules, d'importantes positions ont été occupées notamment près du village d'Añin et entre Jinque et Alendia de Veo. Les collines au Nord du ravin d'Añin, qui dominent le village de Callido ont été aussi occupées.

De nouvelles positions ont été occupées dans les secteurs à l'Ouest du massif de Castillo de Castro.

Au sujet des opérations de ces jours derniers sur le front de Teruel, on précise que les Nationaux ont avancé d'un bon nombre de kilomètres dans le sens d'Est à Ouest, vers Cuenca, c'est-à-dire en tournant le dos à la mer. Il s'agit vraisemblablement d'un mouvement destiné à élargir leur occupation autour de Teruel, pivot de cette partie du front. La progression a eu lieu dans deux directions, dans la zone ouest de Teruel : d'abord vers le sud, en protégeant le flanc droit des troupes qui progressent sur Villastar ; puis vers le sud-est en menaçant la partie droite de la route de Sagunto au sud du Col d'Escandón. Au cours de cette opération, les colonnes nationales qui opéraient à l'est de Teruel ont pris contact avec les troupes qui, descendant, par l'Ouest progressaient en traçant un demi-cercle autour de la ville, à plusieurs kilomètres au sud de celle-ci. L'avance a eu lieu sur un front d'environ 25 kilomètres, dans une zone abrupte, montagneuse et des plus dures. Plusieurs villages et une série d'importantes positions qui formaient le camp retranché entourant la ville de Teruel depuis le début de la guerre, ont été conquis. Le front a été brisé dans plusieurs secteurs et les troupes du généralissimo Franco ont avancé, malgré la résistance de l'ennemi, protégées par un feu intense d'artillerie et d'aviation.

Paris, 10 juillet. — L'avance nationale progresse dans la province du Levant. Par la chute de Nules, le dernier bastion qui protégeait Sagunto, vers le Nord, s'effondre. Les combats se sont déroulés hier dans la zone montagneuse et accidentée de la Sierra de Espadán. On évalue à 9 division l'effectif des renforts que les Républicains ont fait affluer de Madrid sur ce front pour essayer d'enrayer l'avance nationale.

Les nationaux ne sont plus qu'à une quinzaine de kms. de Sagunto. Les navires de guerre nationaux ont activement participé aux opérations d'hier en canonnant les positions des républicains le long de la côte. L'aviation également a joué un rôle considérable par le nombre des appareils engagés et la violence de son action.

Les dégâts matériels causés par les combats sont très graves. Des forêts entières de sapins ont été détruites par le feu de l'artillerie ainsi

qu'arriva un appel qui ne pouvait pas ne pas être entendu après que les bolchévistes firent de la guerre d'Espagne leur guerre. C'est la première rencontre de deux révolutions. Nous ne savons pas si cette rencontre se développera sur l'échelle européenne et mondiale, mais nous savons que le fascisme ne craint pas le combat.

La politique étrangère de l'Italie, conclut le Duce, est basée sur l'axe Rome-Berlin et le triangle Rome-Berlin-Tokio.

Les attaques contre Barcelone

Barcelone, 10 juillet. — Deux raids ont eu lieu hier contre Barcelone, l'un à 1 h. du matin, l'autre à 10 h. 30. Chaque fois, une dizaine d'appareils et 4 blessés grièvement.

LA NON-INTERVENTION

Un commentaire du « Times »

Londres, 9. — Le « Times » reconnaît que les laboristes anglais et les partis extrêmes français manœuvrent intensément en vue d'empêcher l'application du pacte de Rome dont la signature a été suivie par une intensification du trafic des armes et des munitions à travers les Pyrénées. Ce journal reconnaît également l'observation loyale par l'Italie de ses engagements en proposant le retrait des troupes auxiliaires des deux parties en vue de l'entrée en vigueur de l'accord anglo-italien.

Une grosse affaire de contrebande d'armes

Paris, 9. — Le nouveau scandale du trafic d'armes avec l'Espagne dans lequel est impliqué l'ex-président du Conseil M. Blum a abouti à une action de justice intentée contre les deux ressortissants tchécoslovaques Brousssek et Marek. Il y a un an l'un des deux prévenus avait eu des contacts très intimes avec un certain Amouelle, chargé de mission spéciale attaché au cabinet du président du Conseil. Les deux Tchécoslovaques avaient produit notamment de faux certificats desquels il résultait que la fabrique nationale d'armes de Bano, en Tchécoslovaquie, mettait à leur disposition cent mille fusils Mauser précédemment destinés à la Chine.

L'entrée en vigueur des traités anglo-italiens

Londres, 9. — Le gouvernement continue ses efforts en vue de réaliser le plan britannique de non-intervention en dépit des obstacles soulevés par les partis de l'opposition influencés par Paris et Moscou.

On suppose que durant son entretien de vendredi avec le comte Ciano, lord Perth a exposé le point de vue britannique au sujet de l'entrée en vigueur des traités anglo-italiens.

La musique turque à la Radio italienne

Au cours de l'émission habituelle d'aujourd'hui de la Radio italienne, Mlle Augusta Quaranta, soprano, et Mlle Emilia Pergolesi, mezzo-soprano, exécuteront le programme suivant :

Loyan : « Canti d'Amore »

Muhiddin : « Bizleniz »

Ege : « Neden »

Offenbach : « Barcarole »

Un attentat contre M. Roosevelt

L'auteur de l'agression est maîtrisé à temps. — La foule tente de le lyncher

Washington, 10. — Une agression a eu lieu hier contre le Président Roosevelt en tournée électorale. Elle a pu heureusement être prévenue à temps.

Un individu, d'une cinquantaine d'années, se glissant entre les cordons de la police avait pu atteindre la voiture présidentielle. Un officier, dressé sur le marche-pied de la voiture présidentielle, l'a aperçu et s'est jeté sur lui. Après une courte lutte, il l'a désarmé. L'auteur de l'attentat est un déséquilibré qui avait

déjà provoqué un esclandre à Washington en cherchant à frapper le secrétaire d'Etat à la guerre, M. Woodring. M. Roosevelt conserva tout son calme et continua à saluer la foule.

Il y eut toutefois une violente bousculade, les assistants ayant voulu lyncher l'auteur de l'attentat. La police eut beaucoup de peine à dégager ce dernier et on dut faire intervenir les pompiers pour doucher la foule déchaînée.

L'œuvre d'assainissement des marais en Italie

Une grande exposition

Rome, 9. — Le Duce a reçu le sous-secrétaire d'Etat pour l'assainissement (bonifica) des terrains-marécageux et lui a donné des instructions pour l'Exposition et pour le Congrès qui seront organisés.

L'exposition aura lieu au Cirque de Maxence, à l'occasion du dixième anniversaire de la Loi Mussolini du 24 décembre 1928 sur l'assainissement intégral. Elle permettra de constater l'œuvre accomplie et la contribution qui a été apportée à l'autarcie.

Des milliers d'ouvriers agricoles ont occupé les fermes et les entreprises agricoles dans les terres assainies du Latium, de la Toscane, de la bre, de la Sicile, de la Calabre et de la Vénétie Tridentine.

Rome, 9. — Le quotidien des syndicats ouvriers *Lavoro fascista*, commentant la décision du Duce au sujet de la grande exposition de l'œuvre d'assainissement déjà réalisée en Italie, écrit que cette nouvelle sera accueillie avec un vif intérêt non seulement par les Italiens, mais aussi par l'étranger et cela à cause de sa grande signification morale. L'effort de volonté et la capacité dont l'Italie donna la preuve seront relevés par l'exposition. Encore une fois le monde des démo-ploutocrates impuissants sera obligé de reconnaître que le fascisme constitue une force agissante en faveur du peuple.

Pour l'étude de la faune et de la flore aquatiques

Rome, 9. — M. Mussolini a reçu le ministre de l'Education Nationale qui lui a fait un exposé sur l'Institut italien d'hydrobiologie qui sera fondé en l'honneur du savant Marco de Marchi. L'Institut se propose d'encourager les études ayant trait à la science limnologique et spécialement celles qui ont trait à la biologie des grands bassins lacustres en vue de développer la connaissance de la faune et de la flore aquatiques. L'Institut aura son siège à Pallanza et une succursale à Varenne.

Nous publions aujourd'hui en 4ème page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

Le record de plongée en sous-marin

Rome, 9. — Le sous-marin *Galvani*, de 896 tonnes en surface et plus de 1.200 tonnes en plongée qui était en achèvement aux chantiers navals de Taranto a exécuté brillamment ses épreuves finales en atteignant 110 mètres de profondeur, en plongée.

Le record, en cette matière, est détenu par les sous-marins italiens du type *Mamelli* qui plongent à 117 mètres.

M. Lebrun à Reims

Reims, 10. — L'auto du Président Lebrun venant de Paris est arrivée ici peu avant 21 h. 30. La foule massée sur la place du Parvis et sur la place Royale a longuement acclamé le chef de l'Etat.

Les grandes orgues restaurées de la cathédrale de Reims, ont été inaugurées officiellement hier après-midi en présence du cardinal légat par le maître Joseph Bonnet, organiste de Saint-Eustache de Paris.]

Terrorisme contre terrorisme en Palestine

Londres, 10. — Le bilan de la semaine qui vient de s'achever est franchement mauvais. C'est même le plus mauvais depuis que les troubles ont commencé en Palestine. On compte 62 morts et plus d'une centaine de blessés.

Il apparaît pratiquement impossible de réfréner l'agitation des extrémistes israéliens qui estiment que les attaques contre les musulmans peuvent instituer un moyen de réprimer le terrorisme arabe. En réalité, cette déplorable méthode ne sert qu'à aggraver encore la situation déjà très tendue.

Deux Juifs qui étaient entrés dans un village arabe, à un kilomètre de Tel

Avia, ont été attaqués et grièvement blessés à coups de feu. De nombreux troubles ont eu lieu à Haïffa. La flotte distribue des rations de vivres à la population par suite des difficultés que rencontre le ravitaillement du fait de la grève des boutiquiers et des moyens de transports.

La commission du district de Galilée a été attaquée par les brigands près de Safed. Les assaillants ont été dispersés.

La voie ferrée a été sabotée près de Tulkarem et un train de marchandises a été déraillé. On croit que cet attentat visait à empêcher l'envoi de troupes d'Egypte en Palestine.

Pour le développement de l'industrie nationale

Des nouvelles facilités sont accordées par le gouvernement

Accélérer l'allure de tout ce qui est entrepris pour l'industrie est seulement possible en supprimant les difficultés actuelles et en accordant des facilités aux nouvelles industries.

Ceci, écrit M. Baydar dans l'Ulus, se produira au fur et mesure qu'il y aura des capitaux, des machines, des matières premières etc.

Comme le besoin d'articles ouverts augmente en proportion du développement de la prospérité dans le pays, c'est en délaissant des formalités, conséquences de certaines formalités, les capitalistes entrepreneurs qui l'ont peut rendre possibles de nouveaux progrès.

Or, on peut faire mieux. Ainsi réduire le coût de la vie est un des buts que nous voulons atteindre. Ceci étant, et à condition de commencer par les articles utilisés par ceux disposant de peu de revenus, les établissements industriels s'occupant de la fabrication de pareils articles ne peuvent-ils pas opérer des réductions dans la proportion des impôts auxquels ils sont assujettis ?

Oui, dira-t-on, mais la réduction des impôts entraînera celle des revenus de l'Etat.

Or, de même que ceci a lieu dans l'industrie de sucre, on peut pallier à la diminution envisagée par l'augmentation de la consommation.

Ayant bien en vue tout ce qui précède, le gouvernement a décidé d'introduire dans la loi relative à l'encouragement à l'industrie et à celle de l'impôt sur les transactions plusieurs modifications importantes.

Jusqu'ici dans les établissements industriels jouissant des exonérations douanières sur les matières premières les restitutions étaient établies à la fin de l'année. Les propriétaires de ces établissements hésitaient donc à établir les calculs des prix de revient, ou prétaient peu ou pas du tout d'attention à cet élément. Indépendamment de ceci, ces établissements, contre les droits douaniers restitués à la fin de l'année en entier ou en partie sur les matières premières introduites dans le pays, étaient obligés ou de verser d'abord aux douanes ces droits ou de fournir une garantie bancaire, ce qui équivalait à immobiliser provisoirement le fonds de roulement de l'industriel ou à arrêter son activité. Bref, c'était deux motifs à l'élevation du prix de revient.

Si nous venons à nous imaginer les difficultés éprouvées par les industriels et par les départements officiels de l'Etat. Pour les faire éviter tant à la grande industrie qu'à la petite le gouvernement a décidé des réductions maximales sur les droits douaniers et, à cet effet, dressé une liste ad hoc.

En ce qui concerne les machines, comme dans notre pays la plupart de nos établissements industriels profitent des dispositions de loi sur l'encouragement à l'industrie, la plus grande partie des machines importées jouissaient de la franchise douanière et de l'exemption de l'impôt sur les transactions, mais à condition de remettre les factures et autres pièces y relatives au ministère de l'Economie aux fins d'approbation. Or, d'après le décret intervenu à cet égard les machines utilisées dans tous les établissements industriels et semi-industriels seront introduites sans payer l'impôt sur les transactions, en acquittant quelques taxes douanières et sans autre formalité.

Les facilités accordées par cette nouvelle loi et les décrets pour développer l'industrie non seulement porteront leurs fruits dans cette branche, mais ne tarderont pas à faire ressentir leurs heureuses répercussions dans les prix de revient et conséquemment dans ceux du détail et du gros, et finalement dans l'index du coût de la vie.

LA SANTE PUBLIQUE

La lutte contre les maladies vénériennes

Le ministère de la Santé publique et de l'Ent'aide Sociale a établi le bilan de la lutte contre les maladies vénériennes dans le pays, pendant l'année 1937. Durant ce laps de temps, 176.193 compatriotes ont subi un examen médical portant sur les maladies vénériennes ; sur ce total, l'examen s'est révélé positif pour 9.333 d'entre eux, dont 5.426 femmes. En comptant les cas constatés antérieurement à l'année 1937, le total des malades atteint 34.674. Durant l'année 1937, le nombre des patients qui ont été guéris s'est élevé à 7.033 patients. Cette année-ci on poursuivra le traitement de 25.706 personnes, dont 18.387 femmes.

L'ENSEIGNEMENT

La nouvelle école moyenne de Kirşehir

On a entamé la construction d'une nouvelle école moyenne à Kirşehir. L'immeuble coûtera plus de 50.000 liras et sera achevé avant la prochaine année scolaire. On a entamé la démolition de l'ancienne école moyenne, gravement endommagée par le dernier tremblement de terre.



Les manifestations d'allégresse des jeunes gens du Hatay accueillant nos forces armées

En parcourant l'Anatolie

Gerede

Par BURHAN BELGE, de l'Ulus : Il y a rivalité entre Bolu et Gerede, chef-lieu d'un grand kaza (sous-gouvernement) ayant son marché, ses vignobles, ses jardins potagers, sa lumière électrique.

Dans le temps c'est Gerede qui fournissait les intendants aux pays d'Istanbul. Aujourd'hui, on s'y adonne au commerce des planches. A dire vrai cette ville attend impatiemment la fonction qui lui sera dévolue dans le relèvement économique de la Turquie.

Ses rues sont propres, ses maisons bien conditionnées. Il y a une canalisation et ceci depuis toujours. N'est-ce pas étonnant ?

Un originaire de Gerede a fait comme touriste le tour de l'Europe et de l'Amérique. Il faut l'entendre faire le récit de tout ce qu'il a vu. Mais décrivons plutôt l'intérieur de sa maison.

En entrant par la porte, du jardin on comprend par les odeurs qu'il y a dans la maison du lait et du beurre en quantité. Mais vous ne pouvez pas deviner où se trouve l'écurie tellement tout est propre partout.

La provision de bois pour l'hiver est rangée avec une belle symétrie tout le long du mur. Beaucoup de directeurs de Bureaux d'archives pourraient en prendre modèle pour ranger leurs dossiers.

Il y a un four dans la maison. Malgré que l'on utilise souvent on ne trouve trace de farine ni de brindilles ayant servi à l'allumer.

Une fois à l'intérieur de la demeure l'étonnement augmente.

Comme s'ils avaient été encaustiqués. Les chambres sont propres. Pas la moindre poussière : on dirait des salles d'opération. La chambre réservée aux visiteurs possède toutes les commodités.

Au marché de Gerede on voit des ferronniers, des fabricants d'ustensiles en cuivre, des orfèvres, vendant leurs produits aux citadins et aux villageois des environs.

Mais parlons un peu de Esetepe (sommets où il vante).

Son altitude est de 1.400 mètres. Il est au-dessus de la ville. Il y a des pins dont personne ne connaît l'âge.

Que vous marchiez ou que vous soyez étendu sur une chaise longue, les odeurs embaumées venant des pins d'en haut et celles de la végétation d'en bas vous saisissent. Une fraîcheur que l'on dirait réglée se fait sentir. Pendant des heures la tranquillité est assurée.

Les originaux de Gerede vantent beaucoup leur Esetepe et ils ont raison. On ne peut trouver un endroit meilleur pour en faire une station hygiénique.

La municipalité a pris certaines mesures à cet effet. Elle a interdit l'entrée dans les endroits où les petits pins grandissent. On les a entourés d'ailleurs de fils. On a construit des pavillons de 2 à 4 chambres qu'on loue aux villégiaturants.

Un jour Esetepe aura les plus grands hôtels et sanatoria de la Turquie. Chacun de nous doit aller la visiter.

C'est Atatürk qui lui a donné le nom de Esetepe.

Les directeurs de "nahiye" qui seront mis à la retraite

La mise à la retraite de tous les directeurs de "nahiye" nés en 1299 (Ere de l'Hégère) a été décidée. Elle sera appliquée dans le cours de ce mois-ci. Le ministère de l'Intérieur a demandé aux divers vilayets la date de naissance de ces fonctionnaires actuellement en activité. On croit savoir que les fonctionnaires se trouvant dans ce cas, en notre ville, sont au nombre de 2.

LES ASSOCIATIONS

Fête Nationale du 14 Juillet à l'Union Française

Comme chaque année, un dîner dansant avec attractions, aura lieu, le 14 Juillet, à l'Union Française, à 21 h. Les organisateurs de cette fête se sont assurés le concours de Mlle Mi-reille Flery de l'Opéra d'Athènes, professeur au Conservatoire Hellénique, et de M. Nicolas Glynos, de l'Opéra d'Athènes.

On est prié de s'inscrire au secrétariat de l'Union Française : Tél. 41865.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET Les gardiens de nuit et leur rémunération

Les études en cours au sujet de l'attribution d'un appointement fixe aux gardiens de nuit sont sur le point de prendre fin. Les divers «kaymakam» de notre ville ont été invités à dresser une liste des «bekçi» se trouvant dans leur section municipale, en indiquant les sommes qu'ils perçoivent du public et les difficultés qu'ils pourraient rencontrer. Il a été constaté, une fois de plus, à cette occasion, que les recettes de ces travailleurs varient de façon très notable suivant le quartier où s'exerce leur activité. Il y en a qui réalisent de gros bénéfices et d'autres qui doivent se contenter de sommes insignifiantes. Les moins favorisés sont ceux des quartiers de la périphérie tels que Topkapi, Fatih et ceux d'Uskudar. Par contre dès qu'il y a une vacance du côté de Şişli, de Taksim ou de Mağka, les candidats affluent étant donné que ce sont là des quartiers riches.

C'est à la suite de cette constatation et parcequ'il ne juge pas équitable que des gardiens qui fournissent les mêmes heures de travail et courent les mêmes risques soient payés de façon si inégale, que le Vilayet a décidé de les soumettre tous à un même appointement. Le montant en sera fixé de concert avec la direction de la Sû-

reté. Toutefois, le droit dit des «bekçi» continuera à être perçu du public, contre présentation d'un reçu officiel et sera versé aux recettes générales du Vilayet.

LA MUNICIPALITE

Les conduites des eaux de Kirkçeşme seront respectées

On sait qu'il a été décidé de remplacer par l'eau de Terkos celle de Kirkçeşme qui était livrée aux mosquées. Ceci impliquera notamment pour l'Evkaf l'obligation de procéder à certaines modifications dans les installations des immeubles du culte. Entretemps, l'administration des Eaux de la Municipalité aura achevé la pose des nouveaux tuyaux des canalisations.

Celles d'entre les fontaines alimentées avec l'eau de Kirkçeşme qui présentent une valeur historique seront maintenues et sauvegardées. Un confrère du soir annonce que l'on respectera aussi et que l'on réparera les canalisations qui sont l'œuvre du grand architecte national Sinan. La Direction des Musées prépare un relevé général des installations des eaux de Kirkçeşme et des fontaines qui relèvent de l'époque de Sinan. On créera ainsi toute une documentation de la soumettre tous à un même appointement. Le montant en sera fixé de concert avec la direction de la Sû-

La comédie aux cent

actes divers...

Rupture

Hikmet, 21 ans, ouvrier en tabac, fils du retraité Naib, habitant à Müftühamam, Handan sokak, No 14, était fiancé depuis quelques mois à la charmante Seher, 17 ans. L'idylle avait été brève. Coquette, très courtisée, Seher n'avait pas tardé à témoigner envers le jeune homme d'une froideur croissante. Puis ce fut la rupture, sans raison plausible.

Hikmet en était inconsolable. Sa douleur se transformait en une sorte de rage folle lorsqu'il apprit que Seher s'était fiancée à un autre.

Hier, à 15 h, il rencontra la jeune fille et la mère de celle-ci devant l'école Gelenbevi. Il voulut avoir des explications.

La mère de Seher, la dame Aysa, lui répondit d'un ton sentencieux : — Allons, va chercher ta chance à une autre porte. Moi j'ai fiancé ma fille au marchand de légumes Mustafa...

Hikmet pâlit. Puis il saisit son poignard et en porta un formidable coup à Aysa, l'atteignant à la hanche gauche. Seher ayant voulu s'interposer, reçut plusieurs coups de couteau au bras gauche et à l'épaule.

Des passants voulurent intervenir, mais Hikmet se tourna contre eux, le poignard levé et les dispersa. Et il retourna sa fureur contre Aysa qu'il continua à larder de son couteau.

Les témoins de la scène, n'osant aborder directement le forcené, se mirent à lui lancer des pierres. Hikmet se décida alors à lâcher prise et à fuir, en courant, dans la direction de Sultan Selim. On ne l'a pas encore retrouvé.

Les deux femmes conduites à l'hôpital Haseki, sont dans un état désespéré.

Un malade

Un meurtre a eu lieu au village de Kevrik, de Ceylan. L'auteur en est un certain Mustafa Karabekir, un anormal que l'on considérait un peu comme un fou dans la localité.

L'homme s'était pris de querelle avec un voisin pour une futilité. Son frère, qui craignait ses transports de colère et la violence de ses réflexes, voulut intervenir pour éviter un désastre. Mais il était trop tard. Mustafa avait déjà tiré son poignard. Aveuglé par la fureur il frappa son adversaire qui n'a été que légèrement blessé, et aussi son propre frère. Ce dernier est mort sur le coup.

Calmé, Mustafa pleure son acte.

— Mon frère, dit-il, avait été toujours plus droit et plus intelligent que moi. L'objet de la querelle n'avait aucune importance. Je me demande comment j'ai pu faire cela. Ce sont mes nerfs qui en sont la cause. J'ai trois enfants qui se trouveront maintenant sans aucun soutien. Mais c'est surtout mon frère que je regrette. Que ne suis-je mort à sa place !

Et comme il s'exprimait ainsi, le meurtrier roula à terre, la bave à la

bouche, en proie à des mouvements désordonnés. Le malheureux est, en effet, épileptique.

Une mère

Un spectacle singulièrement affreux s'offrait hier soir aux promeneurs, le long des quais de Rumelihar. Les vagues roulaient sur la grève et projetaient, de temps à autre, contre les rochers un petit cadavre, celui d'un nouveau-né. Le petit corps était enveloppé d'un lambeau de batiste qui achevait de s'effiloche contre les rochers.

On avisa les agents de police de Bebek qui s'empresèrent de repêcher le corps. Le procureur de la République et le médecin-légiste ont procédé aux premières constatations. Il en résulte que l'enfant a été jeté à la mer, il y a deux ou trois jours. Le permis d'inhumer a été accordé. Tout semble indiquer qu'il s'agit du fruit de relations illégitimes qu'une mère sans entraînement a voulu faire disparaître. Une minutieuse enquête est en cours.

Le Rodrigue de Bakacak

Mehmed, un paysan de 18 ans, du village de Bakacak (Balikesir) aimait passionnément la fille de son voisin Hasan. A plusieurs reprises, il avait demandé sa main. Chaque fois, il s'était heurté à un refus formel de la part de Hasan, un sexagénaire autoritaire et têt.

L'autre jour, comme Hasan était dans son champ, Mehmed l'aborda une fois de plus et lui renouvela sa demande. Hasan haussa les épaules et dit au jeune homme qu'il lui fallait renoncer à ses projets.

— Jamais, cria-t-il, jamais, entendez-vous, tu n'auras ma fille !

Mehmed s'était fait humble pour fléchir le terrible père. Mais en présence d'une fin de non-recevoir aussi formelle, il se sentit, à son tour, envahir par une fureur soudaine. Il mit la main à sa poche, saisit son revolver, tira.

Hasan est mort sur le coup. Et maintenant le trop bouillant Mehmed, qui a d'ailleurs été arrêté, peut être bien sûr qu'il n'épousera pas sa Chimène.

Quitte pour la peur

Arif çavuş, qui porte gaillardement ses 65 ans, prenait son petit déjeuner en compagnie de ses petits enfants, Fatma 17 ans, Neriman 9 ans et Sadan 8 ans, sur le balcon de leur domicile, à Küçükpazar. Tout à coup, le balcon, qui était en bois et, ce qui plus est, assez vermoulu, céda. Ses quatre occupants furent précipités au sol, d'une hauteur de 9 mètres, au milieu d'un beau fracas. Par un hasard réellement providentiel ni Arif ni ses petits enfants n'ont subi aucune blessure. Seule Fatma se plaint de douleurs au ventre et a été envoyée à l'hôpital Haseki.

Pourtant la commotion a dû être forte...

Questions économique actuelles

Le problème de l'ouvrier dans la Turquie en voie d'industrialisation

Par le Dr ORHAN CONKER.

L'industrialisation dont le but est de rendre le pays indépendant, dans toute l'acception du mot, dans le domaine économique, approche de ce but chaque jour davantage. Le premier plan quinquennal d'industrialisation a été appliqué avec un grand succès. Les parties de ce programme qui n'ont pu être réalisées jusqu'à ce jour seront complétées à temps voulu. A partir de l'année prochaine on commencera à appliquer le second plan d'industrialisation afin de mener l'industrie turque au niveau susceptible de couvrir les besoins du pays.

La réalisation de cet élan vers l'industrialisation qui augmentera la puissance du pays dans les domaines économique, militaire et social, est subordonnée à la réforme et au développement de la situation des ouvriers.

Il serait utile de tracer ici un portrait de la situation de nos ouvriers travaillant dans l'industrie, avant d'énumérer les mesures prises par l'Etat en vue de résoudre le problème de la main-d'œuvre, c'est-à-dire avant la mise en application de la loi sur le travail.

1. — La première chose qui saute aux yeux dans les diverses branches de l'industrie, c'est la pénurie des ouvriers qualifiés. Ceci provient du fait que ces branches ont été récemment instaurées. A quelques exceptions près les ouvriers apprennent dans notre pays leur métier dans les fabriques ou les ateliers qui les emploient. Cette catégorie d'ouvriers comprend des personnes dont le nombre est tellement grand, qu'il ne peut nullement être rapproché de celui des élèves ayant terminé leurs études dans les écoles des arts et métiers.

2. — Comme les élèves ayant terminé les écoles des arts et métiers nourrissent des prétentions élevées en fait de salaire, ceux-ci ne peuvent trouver du travail qu'aux fabriques contrôlées par la Sûmerbank ou la İş Bankası qui peuvent en général, payer des émoluments plus élevés.

3. — Le marché du travail n'existe dans notre pays qu'à Istanbul. Nos industries sont privées d'une organisation pareille. Le nombre de personnes qui cherchent du travail à Istanbul est beaucoup plus grand que celui des ouvriers recherchés. Les propriétaires des fabriques peuvent trouver autant d'ouvriers qu'ils veulent et n'importe quand. (Ceux-ci ne sont naturellement pas des ouvriers qualifiés). Devant une telle pléthore de demandes de travail, les ouvriers acceptent sans aucune objection les conditions de ceux qui les emploient.

4. — Les salaires sont généralement déterminés selon le bon vouloir de l'employeur et ils sont augmentés ou abaissés également de la même façon.

5. — Le renvoi est fait aussi selon le désir de l'employeur. Aucune indemnité n'est accordée. (Insistons encore une fois sur le fait que cette situation se rapporte aux temps précédant la mise en vigueur de la loi sur le Travail).

Il est évident que les ouvriers travaillant dans ces conditions ne pouvaient être contents de leur état. Il est néanmoins possible de classer les fabriques en deux catégories du point de vue de la situation des ouvriers pour la période antérieure à la mise en vigueur de la loi sur le Travail.

A. — Les établissements de la Sûmerbank et de la İş Bankası.

B. — Les établissements privés. Les heures de travail dans les établissements exploités par les grandes banques se trouvaient fixées à 9-10 heures par jour au maximum. Les salaires payés aux ouvriers étaient plus élevés que ceux des établissements privés. Il y avait des écoles, des crèches pour les enfants des ouvriers des ambulances pour les malades.

Quant aux établissements privés, comme ceux-ci n'opéraient que pour le bénéfice avant tout, ils s'efforçaient d'obtenir le maximum de rendement contre le minimum de salaires. Cette situation n'était-elle pas, par ailleurs la même au début de la période d'industrialisation en Europe ?

Au moment d'instaurer une toute nouvelle et forte industrie dans le pays, le gouvernement ne pouvait pas négliger le problème du statut des ouvriers comportant une importance capitale.

Dès 1921, alors qu'encre la lutte de l'indépendance continuait, la Grande Assemblée Nationale avait adopté la loi concernant les ouvriers du bassin houiller d'Eregli. Par cette loi les conditions de travail étaient réglementées dans le bassin d'Eregli où la classe ouvrière se trouvait la plus dense dans notre pays à cette époque.

Un projet de loi sur le travail élaboré en 1924 n'a pas été voté par la G.A.N. parce qu'il comportait de trop nombreuses lacunes.

Le projet de loi sur le travail, établi en 1932 et inspiré par la loi fran-

L'amitié franco-turque

Ce que réserve l'avenir

Le traité d'amitié franco-turc signé avec le cérémonial d'usage au ministère des Affaires étrangères par le Dr Aras, ministre des Affaires étrangères, et M. Ponsot, ambassadeur de France, la déclaration commune et leurs annexes relatives au traité de bon voisinage ont donné, écrit l'Ulus, leur premier résultat.

Suivant l'entente intervenue entre les généraux de division Asim Gündüz et Hutzinger, une partie des régiments turcs qui ont le devoir de garantir, de concert avec l'armée française, la tranquillité publique et l'immunité du Hatay, ont fait leur entrée dans le Sanjak.

Nous devons apprécier avec une réelle satisfaction tout ce qui précède. On connaît la ligne générale de notre politique étrangère. Malgré les modifications constantes survenant dans les rapports internationaux, nous respectons nos amitiés réciproques. Nous voulons même les développer. Nous travaillons en ne perdant pas de vue la situation internationale et les devoirs nous incombant de ce chef.

Le résultat obtenu est la conséquence de cette politique. Mais il faut aussi apprécier et noter que le ministre des Affaires étrangères du gouvernement Daladier a déployé d'heureux efforts pour la réalisation de cette entente. Le fait que l'amitié traditionnelle entre la France et la Turquie a été de cette façon confirmée doit être considéré comme un indice de la création définitive entre les deux pays d'une mentalité de collaboration reposant sur la confiance réciproque et à même de résoudre aussitôt n'importe quelle difficulté surgissant.

En faisant ces souhaits, nous nous souvenons de ce passage du discours de novembre d'Atatürk :

« J'ai la conviction que pour le développement des relations franco-turques dans la voie que nous souhaitons, la bonne tournure prise par la cause du Hatay donnera le ton et en sera l'élément décisif. »

Le nouveau traité ainsi que la déclaration commune sont des documents destinés à nous réjouir, ainsi que les amis de la paix, et surtout la Syrie sœur, attendu qu'entre celle-ci et nous il faut que prévalent toujours des sentiments fraternels et d'amitié. Le rapprochement des deux nations ayant vécu et qui vivront dorénavant côte à côte constitue l'élément le plus solide garantissant la paix permanente dans le Proche-Orient.

Les événements se sont bien déroulés et il faut espérer qu'il en sera de même à l'avenir.

Ce sont les bonnes intentions qui ont donné le résultat actuel.

La loi sur le Travail qui règle dans la Turquie actuelle le problème de l'ouvrier, est conçue en étant inspirée directement des principes du Parti Républicain du Peuple. Le programme adopté par le quatrième grand Congrès du Parti, réuni en 1935, a établi des principes devant concilier les intérêts de la main-d'œuvre avec ceux du capital :

« L'un de nos principes essentiels est celui de considérer le peuple de la République Turque non comme étant composé de classes distinctes, mais comme une société séparée en services divers du point de vue de la division du travail pour la vie individuelle et sociale. »

« Les principaux éléments de travail dans l'organisme national turc sont les agriculteurs, les artisans et les ouvriers, les adeptes des professions libérales, les industriels, les commerçants et les fonctionnaires. Le travail de chacun d'eux est nécessaire pour l'existence de l'autre et de la société. »

« Le but poursuivi par le Parti au moyen de ce principe est d'obtenir au lieu des luttes des classes, l'ordre social et la solidarité ainsi que d'instaurer une harmonie devant enlever tout antagonisme des intérêts. (Programme du P.R.P., article 5). »

« La participation de l'Etat aux affaires économiques consiste en réalisations effectives autant qu'en encouragement et contrôle des entreprises privées. »

« Les rapports réciproques entre ouvriers et employeurs seront réglés par la loi sur le Travail. »

« Les différends surgis du chef de travail seront aplanis par voie de conciliation et au cas où celle-ci s'avèrerait insuffisante par l'arbitrage des organismes à créer par l'Etat à cet effet. »

La loi sur le Travail, élaborée à l'appui de ces principes essentiels, a été votée par la Grande Assemblée Nationale à la date du 3 juin 1936. Cette loi, qui, au 15 juin 1938, vient de terminer ses deux premières années d'application, constitue l'une des œuvres les plus précieuses devant être enregistrées à l'actif du régime républicain en Turquie. Les rapports entre les ouvriers et les patrons ont été effectivement réglés pour la première fois en Turquie par cette loi, et c'est ainsi qu'un régime de travail susceptible de satisfaire tout le monde dans la société turque se trouve être instauré.

CONTE DU BEYOGLU

Fausse alerte

Par Francis de MIOMANDRE.

Son dentier bien au frais dans un verre d'eau limpide, son esprit reposé par la léniante lecture d'un roman policier, construit selon les règles, M. Théodule Laminor venait de s'endormir, quand il fut soudain réveillé par un bruit terrible.

Il se dressa sur son séant, ouvrit les yeux, et poussa un cri d'effroi.

Un homme masqué était devant lui, braquant sur sa poitrine un revolver.

— Lève-toi ! dit cet homme avec brutalité. Et vite, car il y a au moins cinq minutes que je suis là et je n'aime pas attendre.

M. Laminor obéit.

— Passe ta robe de chambre maintenant, sinon tu vas prendre un rhume, continua l'homme, implacable. Et je n'ai aucun intérêt à ce que tu prennes un rhume.

Le pauvre M. Laminor claquait des mandibules. Il crut devoir expliquer : — Je tremble, mais ce n'est pas de froid...

— Tu ne brilles pas dans le choix de tes citations, reprit le bandit. Mais je ne suis pas venu pour l'entendre évoquer des souvenirs historiques. Donne ta galette.

— Quelle... quelle galette ? balbutia le pauvre vieillard.

— L'argent liquide, d'abord. La petite monnaie, quoi !

M. Laminor vida ses poches, toutes ses poches. Sans aucun enthousiasme, mais quand on sent, à quelques centimètres de sa tempe, un revolver bien chargé...

Il y en avait pour 378 francs.

— Maintenant, les billets...

— Mais...

— Pas de rouspétance ! Tu as gagné quatre mille balles, hier, à ton cercle. Est-ce exact ?

C'était exact. Le portefeuille de l'heureux joueur contenait trois billets de mille francs et deux de cinq cents francs.

— Est-ce que je puis me recoucher maintenant ? implora le rentier, à bout de forces.

— Non, pas encore, déclara le gangster, avec énergie. Ouvrez ton armoire...

— Pardon... je...

— Ouvrez ton armoire, je te dis. Et fais jouer la serrure de ce gentil petit tiroir que je vois là, entre la troisième et la quatrième planche... Qu'est-ce qu'il y a dans ce petit tiroir ?

— Je... l'ignore... absolument... je ne puis pas savoir...

— Moi, je le sais. Il y a là-dedans ton argent anglais et ton argent américain. Tu n'as pas honte alors que la France subit une crise financière sans précédent, de transformer tes francs en livres, en dollars ? Tu n'es que le plus égoïste, le plus ignoble des spéculateurs. Au nom de la Patrie outragée, je te le reprends, cet argent infâme, cet argent souillé... Oh ! Oh ! 500 livres ! 2.000 dollars ! Sais-tu que c'est une petite fortune ? Ce sera pour les pauvres de notre association. Merci pour eux !... Et maintenant, recouche-toi. Je te laisse la vie sauve.

Et quand l'infortuné M. Laminor eut, plus mort que vif, obéi à cette dernière injonction, l'autre, arrachant son masque, éclata d'un long rire joyeux.

Après quoi, il entreprit d'expliquer, avec une entraînante cordialité :

— C'est une blague, mon oncle, une simple petite farce d'étudiant. Mais avouez qu'elle était réussie. Et, si vous voulez m'en croire, nous allons en tirer la morale. « O Muthos deloioti », comme disait La Fontaine. En effet, cela prouve deux choses. Primo : que je sais admirablement me déguiser et que vous avez tort de vous opposer à ma vocation d'acteur ; second : que vous devriez prendre des précautions plus sérieuses, puisque le premier venu peut entrer chez vous la nuit. Je me demande même ce qu'il serait arrivé si vous aviez été attaqué par un vrai voleur... Pauvre Tonton !

— Allez ! assez ! je te chasse ! Tu as failli me faire mourir de saisissement. File, et tiens-toi pour maudit ! Petit gredin ! Petit misérable !

Fort vexé de voir si mal comprise son innocente plaisanterie, le jeune homme se retira.

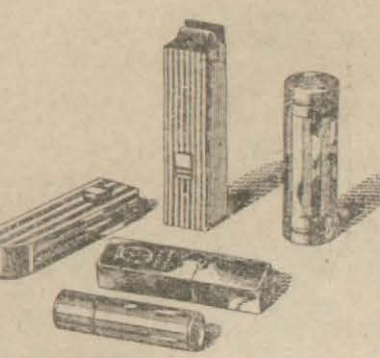
Il était tellement ému qu'il oublia de reprendre son revolver. Il en oublia aussi de rendre l'argent.

M. Laminor s'en aperçut huit jours après, au sortir d'un accès de fièvre chaude qui faillit l'emporter.

Mais il était trop tard. Car son nouveau, de plus en plus troublé, s'était, pour s'endormir, jeté dans la débâche et, en moins de temps qu'il n'en aurait fallu pour lire un roman-feuille, le poker-dice avait dévoré non seulement les dollars et les livres du mauvais patriote, mais encore les quatre billets de mille et la petite monnaie.

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul et agrégé de philosophie et de lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈS. TES. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M.

MADAME,
Le rouge que vos lèvres
demaient, nous l'avons
trouvé pour vous



COTY

La GRANDE MARQUE FRANÇAISE

ATTENTION ! C'est un produit
français fabriqué
dans les Usines
COTY Paris.

Le plus riche et le plus
élégant choix en
Pantalons flanelle grise et blanche
Pantalons flanelle fantaisie
Pantalons Palmbeach (signé)
Pantalons toile et coton
Coupe ultra moderne
Prix de Réclame chez
BAKER Ltd.

Les Allemands des Sudètes et l'enseignement

Prague, 7. — Le journal «Die Zeit» signale que la conférence de l'enseignement allemand qui vient de se clôturer, a décidé à l'unanimité de créer une organisation professionnelle encadrée dans le parti des Allemands des Sudètes. M. Konrad Henlein, qui se trouve actuellement à Berlin, a adressé une dépêche de salut et de souhaits. Il y déclare que les instituteurs allemands doivent imprimer aux jeunes gens le sens des réalités de la vie, une forte volonté et un caractère puissant.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France).
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara.
Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca.
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Roumaine.
Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Constantza, Oluf Galatz, Temiskara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto.
Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy.
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy.
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy.
Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano.

Bellinzona, Olina, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Paraná).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orosz, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siege d'Istanbul, Rue Vayozda, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Péra 4481-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alalemcian Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations générales : 22915. — Portefeuille Document 22903.

Position : 22911. — Change et Port 22912.

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247.

A. Namik Han, Tél. P. 41046.

Succursale d'Izmir.

Location de coffres forts et de bureaux à Galata, Istanbul.

Vente Travailler's chèques.

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

TES. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M.

Vie économique et financière

Le marché d'Istanbul

Blé

Le blé se maintient à un prix satisfaisant et cela depuis le 1er juillet.

Piastres 6.39

La qualité de blé tendre qui était à piastres 5.28 a quelque peu haussé, son prix oscillant entre piastres 5.28 et 5.31.

Une rectification de prix dans un sens plutôt baissier a ramené le blé dur à piastres 5.18 contre 5.17 1/2-5.22 précédemment.

Le blé dit « kizilca » est ferme à piastres 5.28

Seigle et maïs

Le marché du seigle est à la hausse.

Piastres 4.5

» 4.25

» 4.20-4.25

Aucun changement en ce qui concerne le prix du maïs aussi bien blanc que jaune.

Maïs blanc Piastres 4.5

» jaune » 4.15

Avoine

L'avoine a stabilisé le niveau de prix depuis le 21 juin à piastres 5.

Ce prix est assez avantageux si l'on pense que l'avoine, au moment de la meilleure saison, est descendue à près de piastres 3.20.

Orge

Les prix de l'orge perdent depuis quelque temps de leur valeur alors qu'ils se maintenaient fort bien auparavant.

Orge fourragère Piastres 4.5-4.7 1/2

» brasserie » 4.5

» » » 4

Opium

Ce marché-ci continu à se montrer invarié.

Ince piastres 428.30-540

Kaba » 340

Noisettes

Les « icombul » ont reculé. Alors qu'elles avaient atteint dernièrement le prix maximum de cette saison avec piastres 53, elles ont, ainsi nous que l'avions annoncé, esquissé un mouvement de retrait.

Piastres 53

» 51.25-53

Les noisettes « avec coque » sont fermes à piastres 19.10.

Mohair

Marché absolument inchangé.

Oglak Piastres 117.20

Ana mal » 104

Gengelli » 130

Deri » 80

Kaba » 73

Sari » 85

La récolte de la nouvelle année

En raison des conditions climatiques favorables, on espère que la nouvelle récolte sera bonne et abondante.

Elle l'est spécialement dans l'Anatolie méridionale, dans la région de l'Egée et dans le bassin de la Thrace et de la Marmara. D'autre part, en Anatolie centrale les ensemencements d'hiver justifient tous les espoirs.

De même dans la région de la Mer Noire, et de l'Est, la situation de la récolte est bonne. Depuis le commencement de la saison jusqu'à la fin juin, le montant des exportations a atteint 54 mille tonnes ce qui équivaut à 3.700.000 Ltqs. Les prix sont stables. Au cours du mois de juin, on a fait des opérations à la Bourse d'Istanbul, sur les blés durs à raison de Pts. 5.5-6.10 le kg. et sur les blés tendres à Pts. 5.45-5.875 le kg. De même dans la région de l'Egée, on a recueilli la récolte d'orge et des nouveaux produits arrivent abondamment sur le marché.

Au cours du mois de juin le marché de l'orge à Istanbul a été relativement calme. Les diverses opérations qui ont eu lieu avec les pays étrangers se sont limitées aux marchandises anciennes. On a fait aussi des ventes à terme sur la nouvelle récolte. Les exportations d'orge depuis le début de la saison jusqu'à fin juin ont atteint 111.500 tonnes ce qui représente 4.800.000 Ltqs. On enregistre une légère baisse du fait de l'arrivée sur le marché des produits de la nouvelle récolte. Au cours du mois de juin on a vendu à Bourse d'Istanbul les orges fourragères entre Pts. 3.75-4.50 et les orges de brasserie entre Pts. 4.25-4.80.

Le mohair

Vendredi à 10 h. 30, les négociants exportateurs de laines mohair ont tenu une réunion à la Chambre de commerce. On a entamé les entretiens préparatoires au sujet de l'avant-projet sur les laines mohair élaboré par le ministère de l'Economie.

Les exportateurs ont approuvé l'ensemble de l'avant-projet. Ils ont été conviés à une seconde réunion qui se

Laine ordinaire

Le marché de la laine fait preuve de la même attitude que le marché précédent.

Anatolie Piastres 50

Thrace » 62

Huiles d'olives

L'huile d'olives extra demeure inchangée à son prix antérieur qui était de piastres 42.

La qualité de table a opéré une rectification de son prix, le stabilisant à piastres 40 contre 38-41 auparavant.

L'huile pour savon a gagné 2 points

Piastres 32

» 34

Beurres

La tenue générale de ce marché est ferme. On observe cependant une légère baisse sur les beurres de Diyarbakir et de Trabzon.

Diyarbakir Piastres 88-90

» 88-88

Trabzon » 74

» 73

Le beurre de Kars, qui valait piastres 81, cote actuellement piastres 80-82.

Les autres prix sont inchangés :

Urfa I Piastres 96

» II » 93

Birecik » 92

Antep » 93

Mardin » 92

La végétaline est toujours à piastres 45.

Citrons

La baisse continue sur les citrons quelle que soit leur provenance, exception faite de la caisse de 360 (Italie) qui a gagné piastres 25.

Piastres 850

» 875

Voici les autres prix :

490 Italie Ltqs 9-50

504 Trablus » 8

420 Trablus » 7-7.50

Oufs

On observe une légère baisse sur le prix de la caisse de 1140 unités (iri).

Ltqs 18.50-19

» 18-18.50

Il est juste de rappeler à ce propos que les oufs constituent une marchandise particulièrement délicate et dans la vente de laquelle l'honnêteté du marchand joue un rôle prépondérant. Aussi bien pour l'exportation que pour la vente à l'intérieur du pays un contrôle sévère s'impose, obligeant tout vendeur, aussi bien grand négociant que vendeur ambulancier, à veiller à la qualité de la marchandise vendue.

R. H.

Le marché des noix et noisettes

La quantité des noix et noisettes vendues au cours de cette semaine est un peu supérieure à celle de la semaine précédente. Il est arrivé de Mudanya 900 kg. de noix non décortiquées et le kg. en a été cédé à raison de 10 Pts. Il ne s'est pas encore présenté d'acheteurs pour les 500 kg. de noix décortiquées que l'on a fait venir de Fatsa. Il a été exporté à destination de Vienne 14.675 kg. de noix non décortiquées ; 5.040 kg. de noisettes décortiquées ont été vendues en Bourse à Pts. 53 le kg. 1120 kg. de noisettes décortiquées d'Akçekoca à Pts. 53 et enfin 5.040 kg. de noisettes décortiquées d'Uniyé à Pts. 51.25. Il a été exporté 7.040 kgs. de noisettes décortiquées pour New-York, 5.040 kg. pour la Syrie, 2.000 kg. pour l'Afrique, 6.160 kg. pour l'Australie. Nous avons en stock sur notre marché 5.000 kg. de noisettes décortiquées et 10.000 kg. de noisettes non décortiquées.

Pour mesurer les oufs

Un appareil pour mesurer les oufs a été fabriqué par les soins du ministère de l'Economie. C'est une sorte de boîte qui comporte des compartiments de différentes grandeurs pour les oufs destinés à l'exportation. Au cas où cet appareil qui a été fabriqué à titre d'expérience donnera les résultats voulus, il sera utilisé dans les exportations.

Les fabricants de conserves et l'impôt

Les fabricants de conserves de fruits, légumes et poissons de notre ville, ont tenu une réunion. Ils estiment que les impôts qui leur ont été attribués sont de nature à restreindre leur industrie qui d'ailleurs n'est guère florissante à l'heure actuelle. Dans la loi modifiée de l'impôt sur les transactions, les fabricants de conserves ont été taxés suivant le taux de 10%. Or, ils estiment qu'il n'est pas juste qu'on leur applique cet impôt pendant que

les ateliers qui travaillent avec une force inférieure à 5 chevaux, tels que les confiseurs, les fabricants de lait pasteurisé, de marmelades, en sont complètement exemptés. Ils ont décidé en conséquence de s'adresser à ce propos à la Chambre de Commerce.

Le type des orges qui pourront être exportées

Les entretiens qui se déroulaient avec nos négociants au sujet de l'orge, ont abouti jeudi. Une réunion a été tenue à cet effet à laquelle assistèrent tous les exportateurs. Les principes essentiels ont été fixés et une dernière assemblée est convoquée pour mardi à la Chambre de Commerce. On y donnera lecture de l'avant-projet de règlement sur l'orge qui sera présenté à la signature.

D'après les principes déjà admis il sera interdit d'exporter les orges qui contiennent plus de 5 o/o de matières étrangères. Des degrés divers ont été fixés selon le genre des orges, leur composition et leur couleur. Les orges de brasserie pourront être exportées mais en étant soumises à des analyses et sous certaines réserves. Les orges qui ont des qualités pour la fabrication de la bière, mais qui, vu leurs différences ne pourront être directement exportées sous la classification d'orges de brasserie, ont été subdivisées en deux catégories, selon qu'elles sont cultivées sur des plateaux ou en plaine.

Les orges blanches cultivées sur les plateaux ont été subdivisées à leur tour en 10 qualités selon leur teneur en matières étrangères et farineuses ; de même les orges blanches cultivées en plaine ont été classées en 7 qualités.

Chacune de ces qualités sera numérotée à partir de 1. Les orges qui restent en dehors de ces deux classes ont été rangées dans une catégorie spéciale qui comporte une classification de 1 à 6. Les orges noires seront soumises au même contrôle du point

de vue des matières étrangères et pourront être exportées sous le nom de «mixtes».

Etranger

Une assemblée agricole

Prague, 8. — L'assemblée générale de la Société internationale d'agriculture, qui a été inaugurée hier sous la présidence du président du Conseil M. Milan Hodza a commencé ses travaux. Elle groupe les délégués de l'Allemagne, de la Belgique, du Danemark, de l'Egypte, de la France, de la Hollande, de la Hongrie, de l'Italie, de la Lettonie, de la Norvège, de la Palestine, de la Pologne, de la Roumanie, de la Suisse et de la Turquie.

Rome, 8. — L'Italie est représentée à la Conférence de Prague par le président de la Confédération fasciste des travailleurs.

Une défaite communiste en Suisse

Berne, 8. — Par 85 voix contre 12, le grand conseil du canton de Bâle a rejeté la motion des communistes qui demandait le vote de pouvoirs pour le renforcement de la frontière. Le grand conseil cantonal a reconnu le principe que la défense du pays est de la compétence du conseil fédéral qui n'a pas besoin de suggestions à ce sujet.

Piano Gaveau à vendre, Ltqs 135

S'adresser, 8, Karanlik Bakkal Sokak (Sakiz Agac) Beyoğlu

Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	P. FOSCARI P. GRIMANI P. FOSCARI P. GRIMANI	8 Juillet 15 Juillet 22 Juillet 29 Juillet
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CAMPIDOGGIO FENICIA MERANO	14 Juillet 28 Juillet 11 Août

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les négociations turco-syriennes

M. Asim Us écrit, dans le «Kurun», à propos des négociations turco-syriennes qui viennent d'être entamées à Ankara :

Le Hatay est un petit pays encastré entre les frontières méridionales de la Turquie et la Syrie. C'est pourquoi il convient de tracer entre la Turquie, la France et la Syrie, une frontière déterminée à ce territoire qui bénéficiera d'une administration indépendante, pour ses affaires intérieures. Le but des pourparlers qui viennent d'être entamés à Ankara est donc, d'une part, d'assurer l'adhésion de la Syrie à l'accord signé entre la Turquie et la France, et d'autre, de fixer la démarcation exacte du Hatay indépendant. Un traité avait été signé en 1926 entre la Turquie et la France. Il a été dénoncé à la suite des difficultés qui ont surgi lors des élections. On lui en substituera un nouveau conforme à la situation actuelle et aussi plus catégorique, plus clair.

Mais il y a une série de questions excessivement délicates à régler. La frontière turco-syrienne, y compris celle avec le Hatay, est longue de 700 kms. Faute d'accidents géographiques tels que les montagnes, les fleuves, etc., elle n'est marquée que par les rails de la voie ferrée. Cette situation a eu pour effet, de tout temps, de faciliter la contrebande aux dépens de la Turquie, le long de la frontière. De même, les tribus traversaient fréquemment notre territoire et s'y livraient à des razzias et y causaient aussi d'autres dommages. Par suite de l'étendue considérable de la frontière et des difficultés que comportait sa surveillance, les plaintes du fait des actes de contrebande ou des attentats étaient continuelles. Et cet état de choses portait une atteinte grave aux relations turco-françaises et turco-syriennes.

On peut espérer qu'à la suite de l'établissement au Hatay d'un gouvernement turc indépendant, une sécurité complète sera établie à cet égard sur notre frontière du Sud. Mais au delà de la frontière entre la Turquie et le Hatay, tout le long de la frontière turco-syrienne, jusqu'à Nusaybin, il convient d'établir un régime conforme aux conditions nouvelles. Les questions de police et de sécurité tout le long de cette ligne, les mouvements des tribus, les formalités des impôts et du commerce et même les relations politiques doivent d'être soumises à un règlement.

Ajoutons qu'après l'issue heureuse des négociations entamées à Ankara l'idéal de l'indépendance au nom duquel les Syriens endurent depuis des années tant de souffrances pointerait à l'horizon de leur pays. Le traité franco-syrien n'ayant pas été ratifié par le Parlement français n'est pas entré en vigueur ; il cessera alors d'être un engagement purement formel pour devenir une réalité.

Pour toutes ces considérations, nous pensions que les négociations engagées à Ankara seraient saluées avec une réelle satisfaction en Syrie. Aussi avons-nous été réellement surpris de constater que certains journaux syriens avaient entrepris une série de publications susceptibles de refroidir l'amitié turco-syrienne. Nous sommes convaincus que nos frères syriens à l'égard desquels nous ne nourrissons aucune autre aspiration que de voir assurer leur prospérité, leur bonheur et leurs droits, finiront par apprécier leur véritable intérêt.

Le contrôle des exportations

M. Nadir Nadi écrit dans le «Cümhuriyet» et la «République» :

Le soin de se livrer à ce contrôle était dévolu, jusqu'à ces derniers temps, aux Chambres de commerce.

Mais le résultat visé n'ayant pu être atteint, ce fut l'Etat qui commença à assumer le contrôle de nos articles d'exportation aux termes de la loi No 3018, votée en 1936. On constitua, donc, une direction de contrôle et de standardisation avec un budget de plus de soixante mille livres. Voici quels furent les premiers articles, dont l'Etat se chargea de contrôler : noixettes, œufs, raisins secs, valloinées. Les premiers résultats obtenus promettaient beaucoup pour l'avenir. L'année passée, les allocations de la direction du contrôle furent portées à 197 mille livres.

Le succès est complet sur les quatre premiers articles. Des lettres de satisfaction, de remerciements et d'encouragement pleuvent des acheteurs de l'étranger. Cette année, le budget de la direction de la standardisation est porté à trois cent mille livres et le nombre des matières à contrôler, qui était de quatre, à neuf. Pour le moment, les nouveaux produits d'exportation soumis au contrôle sont : le blé, l'orge, le mohair, la laine et les oranges, qui, ajoutés aux quatre autres articles, forment 40 o/o de notre commerce extérieur.

Le désert

Lors de son récent entretien avec les journalistes, M. Sükrü Kaya avait déploré que la Marmara soit désertée par nos sportifs.

M. Ahmet Emin Yalman observe à ce propos dans le «Tan» :

Un seul exemple suffit, à ce propos. Aussi que l'on observe le ministre le nombre de canots et des cotres amarrés à Genève, sur le lac Léman, est égal au triple des embarcations sportives analogues de tout le littoral de la Turquie !

Mais cet aspect désertique ne se limite pas à la mer. Dans ce pays où abondent les sites les mieux doués pour les sports de montagne, ils se comptent sur les doigts, ceux qui pratiquent ces sports et en connaissent les fortes jouissances.

Le même vide se constate partout. L'activité que l'on constate sous le nom de sport nous peine.

Le seul moyen de trancher le nœud gordien du sport, c'est de placer à la tête de l'organisation sportive un homme animé de l'idéal sportif et de lui donner les pouvoirs nécessaires.

En guise d'article de fond, le «Yeni Sabah» publie de longs extraits des commentaires consacrés par la presse allemande à la solution apportée à la question du Hatay.

La vie sportive

LUTTE

Les épreuves d'hier

Les épreuves de lutte pour la sélection de l'équipe devant se mesurer aux lutteurs finlandais attendus en septembre, en notre ville, ont eu lieu hier au stade du Taksim.

FOOT-BALL

Les matches d'aujourd'hui de l'équipe Bar Kohba

Les équipes 1ère et 2ème du Club Bar Kohba se rencontreront aujourd'hui au Stade d'Arnaoutköy avec les équipes 1ère et 2èmes du Club Arnaoutköy.

Les secondes équipes matcheront à 16 heures et les 1ères à 17 h. 30.



Eclaireurs et écoliers du Hatay se portent au devant des troupes turques

La nouvelle loi sur les associations

On s'attend à ce que la nouvelle loi sur les Associations, votée récemment par la G.A.N., soit officiellement communiquée ces jours-ci aux autorités compétentes de notre ville. La nouvelle loi comporte des dispositions très strictes concernant le contrôle des Conseils d'administration et des comités desdits groupements. Sont soumises à la nouvelle loi toutes les institutions qui réunissent plus de deux personnes dans un but autre que celui du gain. L'interdiction pour une association ayant son siège hors de Turquie de créer une filiale dans le pays est maintenue. Elle est étendue aux groupements dont l'activité vise des objectifs de caractère international, sauf en cas d'autorisation spéciale de la part du gouvernement. Les Associations d'étudiants ne pourront en aucun cas revêtir un caractère politique quelconque.

Toute association qui travaille à troubler l'unité de l'Etat, qui vise des objectifs contraires au régime, dont l'activité n'est pas conciliable avec la sécurité publique, les bonnes mœurs ou les lois ; toute association basée sur de distinctions d'ordre national ou religieux, ou sur une classe ou un groupement social à l'exclusion des autres sont formellement interdites. Il en est de même pour celles qui ont des objectifs cachés.

Toutes les associations existantes seront soumises à un contrôle strict. On s'attend à ce que l'on en liquide un certain nombre, notamment celles dont le siège central est à l'étranger et celles qui ne justifient pas leur existence par une activité suffisante et par des services réels rendus à la collectivité.

Le règlement sur les machines à onduler

Le règlement sur le contrôle des machines à onduler et les capacités professionnelles de ceux qui les emploient est enfin entré en application. Dès le début d'août les salons de coiffure pour dames de notre ville recevront la visite des commissions chargées de veiller à son application. Ces commissions comprendront un ingénieur désigné par la commission technique de la ville, un médecin spécialiste détaché de la direction de la Santé et un des membres du corps enseignant de l'école des coiffeurs.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

En marge de la guerre civile espagnole

Les condamnations à mort en Espagne rouge

La presse rouge écrit :

« Le Conseil des ministres au cours de sa dernière séance a eu connaissance des peines capitales qu'il a confirmées :

Contre Xavier Fernandez Gofin, Ignacio Corujo y Lopez Villamil, Luis Garcia de Padin Belgrano, Juan Francisco Jimenez Martin, Manuel Rosado Gonzalo, Juan Manuel de la Aldea Ruiz, Felix Fernandez Reques, Gregorio Fernandez Balaguer, Diego Martinez Sese, Tomas Vidaurre Elizalde, Maximo Prieto Arozarena, Carlos Alfaro del Pueyo y Julio Benavides Ortega, condamnés par le Tribunal Spécial d'Espionnage et de Haute Trahison comme auteurs d'un délit d'espionnage.

Contre Luis Bonilla Echevarria condamné par le Tribunal Populaire No 1 de Madrid comme auteur d'un délit d'adhésion à la rébellion.

Contre le caporal Pedro Lopez Garro, condamné par le Tribunal Militaire Permanent du 18e corps d'armée comme auteur d'un délit d'auto-mutilation.

Contre les soldats Narciso Capdevilla D. Moreno, condamné par le Tribunal Militaire Permanent du 2e corps d'armée comme auteur d'un délit de trahison.

Contre le garde de sécurité Miguel Sanchez Moreno, condamné par le Tribunal Militaire Permanent du 1er corps d'armée comme auteur d'un délit de trahison.

Contre le soldat Sixto Leal Valiente, condamné par le Tribunal Militaire Permanent du 7e corps d'armée comme auteur d'un délit de désertion face à l'ennemi dans des circonstances aggravantes.

Contre les soldats Narciso Capdevilla Domenech, Mario Fonto Albana et José Planas Vinos, condamnés par le Tribunal Militaire de la Région Catalane comme auteurs d'un délit de désertion devant l'ennemi.

Contre les caporaux Gabriel Squella, Jaime et Rafael Capella Altes, le sergent Pedro Orfila, Iborra et le soldat Constantino Sardis Riera, condamnés par le Tribunal de l'Unité Indépendante de Minorque comme auteurs d'un délit de désertion devant l'ennemi.

"Récupération" de "héros"

Tandis que la presse rouge cherche à forger l'épopée des fugitifs de Bielsa, de la 43e division, les éléments de celle-ci, sans doute fatigués de leurs « prouesses », se sont dispersés, et il n'y a pas moyen de mettre la main dessus. La chose en est arrivée à un tel point que le gouvernement militaire de Gironne a pris la mesure suivante qui a été publiée par la presse rouge :

« D'après un ordre télégraphique de S.E. le sous-secrétaire de l'armée de terre, il est décidé que la permission de quinze jours accordée aux hommes de la 43e division prendra fin le 2 juillet prochain, à 24 heures ; on prévient que tous ceux qui, après cette date, n'auraient pas regagné Gironne ou Figueras, selon qu'ils seraient sortis de l'une ou de l'autre de ces deux villes, seront récupérés et qu'on les considérera comme ayant encouru les responsabilités correspondantes ; ce que l'on fait savoir par cette note, pour que cela parvienne à la connaissance des intéressés ».

L'évacuation des produits agricoles

Les rouges, spécialistes dans l'évacuation, sont en train d'en organiser une autre : celle des produits agricoles. Voyons en quoi elle consiste et comment elle s'effectue. Le journal quotidien «Manana», de Barcelone, écrit :

« M. Uribe, le ministre, ayant décidé une visite d'inspection aux services que le Ministère de l'Agriculture a établis dans les zones de production de fruits secs, le sous-secrétaire, M. Vasquez Humanes, est revenu après l'avoir effectuée et nous a fait les déclarations suivantes :

« Je reviens satisfait du fonctionnement du service d'évacuation de produits agricoles que le ministère de l'Agriculture, en exécution d'un ordre présidentiel, a établi dans les régions des anciennes provinces de Tarragone et de Lérida, proches des lignes de contact avec les forces ennemies. Tous les fonctionnaires rivalisent dans l'accomplissement de leur devoir, car ils se rendent compte du double profit que l'on obtient ainsi et ils sont aidés efficacement par les forces d'assaut et les transports de carabiniers dont les chefs manifestent par leur conduite leur antifascisme bien prouvé ».

Les examens des lycées à Ankara

Avant-hier ont pris fin les examens de maturité dans les lycées d'Ankara. Les personnes compétentes estiment que les résultats en sont, en général, meilleurs que ceux de l'année dernière.

Etait-ce réellement la fille du tsar ?

Révélation sensationnelle à l'article de la mort

Varsovie, 8. — La femme d'un éditeur polonais connu qui vient de mourir a déclaré, avant d'expirer, qu'elle était la grande-duchesse Tatiana, fille de l'ex-tsar Nicolas, qui avait fui clandestinement de Russie après le meurtre de la famille impériale.

LA BOURSE

Ankara 9 Juillet 1938

(Cours informatifs)

	Liq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	104.—
Act. Ciments Arslan	12.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	99.—
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	40.50
Emprunt Intérieur	95.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.025
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	40.—
Anatolie scrips	19.60

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	6.23
New-York	100 Dollar	126.4875
Paris	100 Francs	3.495
Milan	100 Lires	6.60
Genève	100 F.Suisse	28.85
Amsterdam	100 Florins	69.565
Berlin	100 Reichsmark	50.7425
Bruxelles	100 Belgas	21.3825
Athènes	100 Drachmes	1.14
Sofia	100 Levas	1.5375
Prague	100 Cour.Tchec	4.375
Madrid	100 Pesetas	6.9225
Varsovie	100 Zlotis	23.7325
Budapest	100 Pengös	24.02
Bucarest	100 Leys	0.9375
Belgrade	100 Dinars	2.87
Yokohama	100 Yens	36.37
Stockholm	100 Cour. S.	32.1225
Moscou	100 Roubles	23.7875

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
1 an	12.50
6 mois	7.—
3 mois	4.—
1 an	22.—
6 mois	12.—
3 mois	6.50

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No 1477 obtenu en Turquie en date du 23 Août 1932 et relatif à un «procédé pour déshydratation d'alcools par distillation azéotropique», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar Aslan Han No. 1-4, 5ième étage.

En plein centre de Beyoglu vaste local servant de bureaux ou de magasin à louer. S'adresser pour information, à la «Società Operaia Italiana», Istiklal Caddesi, Ezat Çikmai, y'a coté des établissements «He Mas' s, Voices».

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 58

G. d'Annunzio

L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. par G. HERELLE

DEUXIEME PARTIE

XV

Je me levai, je lui pris les mains. Je voulais calmer sa fièvre. Un chagrin, une pitié immense m'opressaient. Et ma voix fut douce, fut bonne, trembla d'émotion affectueuse.

— Pauvre Juliane ! Ne te tourmente pas ainsi. Tu souffres trop ; la douleur t'ôte la raison, pauvre âme ! Il faut avoir beaucoup de courage ; il faut ne plus penser aux choses que tu viens de dire... Pense à Marie, à Nathalie... Moi, j'ai accepté ce châtiment pour tout le mal que j'ai fait. Je l'ai accepté ; je le supporterai. Mais il est nécessaire que tu viives. Me promets-

tu, Juliane, au nom de Marie, au nom de la tendresse que tu as pour ma mère, au nom de tout ce que j'ai dit aux Lilas, me promets-tu de ne chercher d'aucune façon à te donner la mort ?

Elle tenait la tête penchée. Et tout à coup, dégageant ses mains, elle saisit les miennes et se mit à les baisser avec fureur ; et je sentis sur ma peau la chaleur de sa bouche, la chaleur de ses larmes. Et comme j'es-sayais de me dégager, elle tomba de son siège sur les genoux, sans lâcher mes mains, sanglotant, me montrant un visage bouleversé où les larmes coulaient en ruissellements, où la contraction de la bouche révélait l'indéfinissable spasme qui convulsait tout son être.

Et moi, incapable de la relever, in-

capable de prononcer un mot suffoqué par un oruel accès d'angoisse, subjugué par la violence du spasme qui contractait cette pauvre bouche blême, oublieux de toute rancune, de tout orgueil, sans autre sentiment que l'aveugle terreur de la vie, sans voir en moi-même et en cette femme terrassée autre chose que la souffrance humaine, l'éternelle misère humaine, le désastre des transgressions inévitables, le poids de la chair brute, l'horreur des impitoyables fatalités qui s'attachent aux racines mêmes de notre être et l'infinie tristesse physi-

que de nos amours, je tombai aussi à genoux devant elle, par un instinctif besoin de me prosterner, de prendre la même attitude que cette créature qui souffrait et qui me faisait souffrir. Et j'éclatai en sanglots ; et encore une fois, après si longtemps, nous mêlâmes nos larmes, si brûlantes, hélas ! mais qui ne pouvaient changer notre destin.

XVI

Qui saura jamais traduire par des mots la sensation de stupeur et de sécheresse désolée qui, chez l'homme, succède aux pleurs versés inutilement aux paroxysmes d'inutile désespérance ? Les pleurs sont un phénomène qui passe ; toute crise aboutit à une détente, tout excès est bref ; et

ensuite l'homme se retrouve épuisé, le cœur aride, convaincu plus que jamais de sa propre impuissance, corporellement stupide et triste, devant l'impassible réalité.

Je cessai le premier de pleurer ; je rouvris le premier les yeux à la lumière ; je fis le premier attention à ma posture, à celle de Juliane, aux objets environnants. Nous étions toujours à genoux l'un en face de l'autre, sur le tapis ; quelques sanglots la secouaient encore. La bougie brûlait sur la table et, par moments, sa petite flamme s'agitait et s'inclinait comme sous un souffle de brise. Dans le silence, mon oreille perçut le bruit léger d'une montre quelque part dans la chambre. La vie coulait, le temps fuyait. Mon âme était vide et seule.

Quand fut amortie la violence de l'émotion, quand fut dissipée l'ivresse de la douleur, nos attitudes ne signifiaient plus rien, n'avaient plus de raison d'être. Il fallait me relever, relever Juliane, dire quelque chose, clore définitivement cette scène ; mais j'éprouvais pour tout cela une étrange répugnance. Il me semblait que j'étais devenu incapable du moindre effort physique et moral. J'étais dépit d'être là, de subir ces nécessités, de me heurter à ces difficultés, de n'avoir pas la force de quitter cette position. Et une sorte de rancune sourde commença de s'agiter confu-

sément au fond de moi-même contre Juliane.

Je me relevai. Je l'aidai à se relever. Chacun des sanglots qui, de temps à autre, la secouaient encore, faisait grandir en moi cette rancune inexplicable.

Il est donc vrai que certains germes de haine se dissimulent au fond de tout sentiment qui unit deux créatures humaines, c'est-à-dire qui rapproche deux égoïsmes ? Il est donc vrai que ces germes d'inévitable haine déshonorent toujours nos plus tendres abandons, nos élans ? Tout ce qu'il y a de beau dans l'âme porte en soi un germe latent de corruption et est condamné à se corrompre.

Je dis (et je craignais qu'involontairement le ton de ma voix ne fût point assez doux) :

— Calme-toi, Juliane. Le moment est venu d'être courageuse. Viens. Assieds-toi. Sois calme. Veux-tu boire un peu d'eau ? Veux-tu respirer des sels ? Réponds.

— Oui, donne-moi un peu d'eau. Tu en trouves dans l'alcôve, sur la table de nuit.

Il y avait encore des larmes dans sa voix ; et elle s'essuyait le visage avec un mouchoir, assise sur un divan bas, en face de la grande glace d'une armoire. Elle n'avait pas cessé de sangloter convulsivement. J'entrai dans l'alcôve pour prendre

un verre. J'aperçus le lit dans la pénombre. Il était déjà préparé ; un coin des couvertures était posée près de l'oreiller. Aussitôt mon odorat subit et vigilant perçut le parfum affaibli d'iris et de violette bien connu de moi. La vue du lit, le parfum familier me troublèrent profondément. Je me hâtai de verser l'eau, et je sortis pour porter le verre à Juliane qui attendait.

Elle but quelques gorgées, à petits coups, tandis que, debout devant elle, j'étais attentif à observer le mouvement de sa bouche.

— Merci, Tullio, dit-elle.

Et elle me rendit le verre encore à moitié plein. Comme j'avais soif, je bus l'eau qui restait. Cette action machinale suffit pour accroître mon trouble. Je m'assis, moi aussi, sur le divan. Et nous gardâmes le silence, absorbés tous les deux dans nos réflexions, séparés seulement par une courte distance.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Bereket Zade No 34-35 41. Harîî ve Sk

Telefon 40235